VISITE DU SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE

à la Maison des enfants MARIE-ROSE de Beauharnois

29 septembre 2013

Chers parents, chers enfants, chers grands-parents, bienvenue à une prise de parole.

Bienvenue Monsieur Léo Bureau-Blouin, adjoint parlementaire à la première ministre Pauline Marois pour le dossier jeunesse et député de Laval-des-Rapides.

Monsieur Dave Turcotte, député de Saint-Jean à l'Assemblée nationale et whip adjoint au gouvernement ainsi qu'à toute l'équipe du Secrétariat à la Jeunesse et du gouvernement du Québec qui nous rendez visite.

Bienvenue chez nous! Merci de nous visiter et de nous écouter.

Les enfants savent que l'art, c'est une rencontre… qu'avec l'art, il n'y a plus de solitude, plus de détresse; que c'est le refuge certain, plein d'amour et de paix.

La Maison des enfants est un lieu pour créer, l'art donne le vertige… l'art touche, nous émeut, nous dérange et nous change. Comme la présence des enfants.

La Maison des enfants est un lieu de rencontre unique entre artistes, œuvres, enfants, familles et communauté.

L'art n'a pas de frontière… comme les enfants. L'art s'élève au dessus des conflits, de nos volcans intérieurs, au dessus des tristesses de nos cœurs.

C'est un lieu ici où les enfants construisent leur talent par leur fougue, leur énergie pure et leur art.

C'est un lieu d'audace redoutable des enfants qui contribuent à donner de la beauté à un monde insensé.

L'art rassemble les enfants, rassemble aussi notre humanité à tous.

Merci chers enfants bien-aimés de nous montrer la beauté du monde…

Il y a ici, un travail artistique et éducatif sérieux, un oasis de création, une équipe de 20 artistes, bénévoles, intervenants amoureux des enfants. Il y a ici un rayonnement qui ne veut pas s'arrêter.

Les enfants ont le droit d'espérer un véritable lieu d'art et de culture pour eux. Il y a 30 ans, on a jeté à terre le centre des loisirs à Beauharnois. Depuis, RIEN. Un désert pour nos enfants et nos jeunes. Il y a plus de 200 jeunes ICI.

Leur dignité, leur force, leur courage malgré toutes les défaites commandent plus que du temporaire, plus que du précaire. Ils méritent un véritable partage des ressources. C'est ce qu'a initié la Communauté des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus et de Marie en donnant le salaire des professeurs. Le Club Optimiste qui nous prête sa maison, l'Œuvre Léger qui soutient notre cuisine santé. Et le Forum Jeunesse de la Conférence régionale des élus qui nous a permis de réaliser 3 merveilleux projets :

- La caserne à musique pour l'enseignement des instruments : clarinette, batterie, guitare, piano et chant.
- Le Club des dîners pour notre cuisine santé pour les enfants afin que la qualité alimentaire soit une jouissance pour tous les enfants.
- L'Art, un jeu d'enfant, un travail artistique réalisé avec Armand Vaillancourt, parrain de la MDE et les artistes de la Maison des enfants, qui s'est promené dans toute la MRC.

Je voudrais ici remercier particulièrement Nathalie Leroux du Forum Jeunesse de la CRÉ qui nous accompagnés dans ces projets essentiels sans préjugé et avec une rare générosité.

Nos enfants ici, par les arts, génèrent une force de résistance à leur dépouillement social. Créer, c'est résister a-t-on entendu lors du printemps érable. Mais je dis que cette création inouïe a besoin d'une orientation solide et d'un accompagnement durable qui ne secrète pas l'exclusion, le mépris et la fermeture. Des enfants qui mangent une frite pour dîner, c'est plus qu'une injustice immorale : c'est une société qui abandonne ses citoyens les plus vulnérables. Cette violence sociale doit cesser.

Enfin, il est urgent d'oser un vrai projet culturel solide et réclamer de l'aide réelle et de la solidarité pour que ce projet, initié depuis 6 ans, s'inscrive dans la permanence d'une main tendue à nos enfants qui ne les lâchera pas et qui les appellera au meilleur d'eux-mêmes.

Merci!

Avant d'engager notre conversation avec nos invités et nos familles, j'inviterais Julie Leduc, la présidente de notre conseil d'administration de la MDE à vous parler. Puis, à vous, chers députés, d'amorcer le dialogue avec nous.

Janine Lefebvre